



interprète des sentimens du clergé et des fidèles du diocèse
de quimper, je prie, votre majesté, d'agréer l'hommage
de notre amour, de notre reconnaissance et de notre
inviolable fidélité. Combien sive, ces sentimens vous
sont dus! vous avez surpassé la gloire de tous les conquérans
et vous reconnaissez à ce titre brillant le titre encore plus
précieux et plus touchant de législateur et de bienfaiteur
de votre sainte empire. La France déshonorée alloit
s'écrouler pour toujours sous des ruines ensanglantées.
la providence vous a choisi, pour lui rendre son
culte, ses autels, pour lui donner un code, qui deviendrait
si les nations, s'occupoient de votre sagesse, le code
de toutes les nations, votre gloire établit l'instruction
publique sur des véritables bases qui doivent garantir
le succès, votre gloire a établi un système de toutes ces
théories aussi incertaines, que les systèmes qui les ont
produites, votre gloire a établi la direction
des hommes que l'histoire publique avec replacé cette
brave et glorieuse nation française triomphante et
plus glorieuse éblouissante de votre gloire, dans le rang
distingué qu'elle doit occuper parmi les autres nations.
vous avez plus fait sive, et le triomphe de votre
majesté n'est pas le moins glorieux, vous avez anéanti



toutes les discussions civiles et tous les vœux centimens. l'admiration
et l'amour pour votre majesté remplissent toutes les âmes,
et si les malheurs qui nous ont déchaînés s'y étendent encore,
ce n'est que pour sentir plus vivement tout ce que nous
vous devons de reconnaissance.
aussi, sire, le peuple de ces contrées vous appelle dans
son langage simple et naïf, l'homme de Dieu. Et d'ailleurs
touchant si supérieur à nos faibles expressions, vous peint
sire, la haute idée qu'il a de votre majesté et combien
il sentait vivement vos bienfaits. Sire, le bon peuple
sous un extérieur simple et grossier, cache des âmes fortes
des esprits élevés et capables de tous les genres d'instruction.
française et loyal il ne s'exprime que ce qu'il ressent, ~~et~~
les acclamations qu'il fait entendre partout ou,
~~il se fait~~ porte sans cesse l'assurance fidèle
de ses sentiments pour votre majesté.
Sire, ce ~~bon~~ peuple souffre des calamités de
la guerre, mais il n'en acquiesce pas moins fidèlement
les impôts. Il sait tout ce que vous avez fait pour
la prospérité de la France. Il partage votre juste
indignation contre ce gouvernement insensé et
lourd qui ose prendre pour base de sa politique
l'horrible système d'une guerre perpétuelle.

Sire, votre génie a rendu à l'humanité l'important
service d'éclairer les autres nations sur leurs véritables
intérêts. toutes les grandes puissances du monde sont
vos alliées, l'Angleterre comme une horde sauvage, reste
séparée des peuples policés.
Sire, un ministre de la religion vous parle ^{de liberté}
langage, avec d'autant plus de confiance, qu'il ne
peut être accusé de flatterie, ~~car~~ la flatterie peut
louer les rois ordinaires, mais la vérité seule peut louer
les grands rois comme vous.
projetés au pied des autels les ministres de la religion
demandent tous les jours, au ^{Dieu tout-puissant} ~~seigneur~~ qui tient
dans sa main la destinée et ~~des peuples~~ ^{de la France} ~~de la France~~ de prolonger vos jours, si nécessaires au bonheur
et à la gloire de la France et au repos du monde.